

Le mythe de la caverne,
début de la métaphysique ?
Les sources héraclitéenne et parménidienne

William Néria

INTRODUCTION

Le tournant métaphysique de l'être ?

Le mythe de la caverne est un court récit sous forme de dialogue, dont les protagonistes sont Socrate et Glaucon, introduisant le livre VII de *La République* de Platon. Ce mythe s'organise en strates, progressives et ascendantes représentant les degrés de la connaissance humaine en quête de la connaissance divine ! Ce récit singulier a toujours exercé une fascination sur la pensée occidentale, parce que les symboles qu'il expose recèlent une densité de sens impressionnante, et ce dans la mesure où il condense et synthétise l'un des gestes fondamentaux de la philosophie de Platon qui, pour Heidegger, « témoigne du changement intervenu dans l'essence de la vérité »¹. En effet, selon la thèse de Heidegger :

Le « mythe de la caverne » nous ouvre les yeux sur ce qui, dans l'histoire de cette partie de l'humanité qui a reçu l'empreinte occidentale, constitue maintenant, et constituera encore à l'avenir, l'événement proprement historique : conformément à la définition de la vérité comme exactitude de la représentation [...] ²

Ainsi, la « définition de la vérité » aurait donc subi une mutation interne majeure qui aurait profondément impacté son sens originel. Néanmoins cette signification serait demeurée en l'état chez les penseurs avant Platon. Ainsi, toujours selon Heidegger, ce mythe serait à l'origine d'une rupture fondamentale avec la pensée de l'être, telle qu'exprimée chez les Présocratiques ! Platon se serait tellement

¹ Martin HEIDEGGER, « La doctrine de Platon sur la vérité », *Questions I et II*, Paris, Gallimard, collection « Tel », 2006, p.460.

² *Ibid.*, p.468.